LE JARDIN DE GOETHE ET DE CEZANNE

PIERRE-FRANÇOIS PUECH

In “Histoire de la botanique et restauration des jardins” Sauramps Médical, Montpellier, France (ISBN 978-2-84023-501-1), 2007 :109-112.

keywords : Histoire, Botanique, Conservation, Restauration, Jardin, Jardin des Plantes, Montpellier

ETES-VOUS GOETHE OU CEZANNE ?

On peut envisager le jardin comme une représentation du monde et voir dans la diversité des plantes un chemin vers la compréhension de ses lois, comme l’a fait Goethe. On peut tout aussi bien descendre avec Cézanne aux racines enchevêtrées des choses, pour en remonter avec une autre réalité sentie, et saisir l’univers qui nous entoure. Il existe bien de cette façon un double monde concerné par ces rencontres autour du Jardin des Plantes de Montpellier.
Êtes-vous Goethe ou Cézanne ? C'est ainsi que l'on peut résumer la notice proposée en 1953 par Hervé Harant à l'occasion d'un colloque de l'*Union Internationale des Sciences Biologiques* sur l'organisation des Jardins botaniques. L'Institut de Botanique de Montpellier était alors en construction ; cela a probablement été une raison supplémentaire pour clore sa « Notice Historique sur le Jardin Botanique de Montpellier » en évoquant la difficulté qui résulte du fait que le Jardin des Plantes est en grande partie un Jardin Public.
Il existe donc un double monde concerné par le Jardin des Plantes : les scientifiques et les visiteurs. Ils pourraient s’opposer. D’un côté, l'homme de science figé par la botanique, chargé de conserver la diversité des plantes menacées, cherchant à écarter toutes les perturbations. De l'autre, l'amateur, citoyen de la ville, à la recherche d'un accord avec la nature qui trouve dans le Jardin un lieu qui semble lui appartenir. Ce que fait le premier découle d’une conscience de la raison, ce que fait le second emprunte aux sens, à la lumière, à l'espace et au temps, pour capter la voie extérieure.
Ces deux approches du Jardin ont été illustrées par Goethe et Cézanne à l'*Hortus* de Padoue et à la *carrière Bibémus* d'Aix-en-Provence. Ces deux lieux viennent d'être aménagés et “restaurés” pour être plus largement ouverts au public.

L'*HORTUS* DE PADOUE

Ce jardin est tellement géométrique qu'on ne sait plus s'il est un monde ou la réplique de la nature en langage scientifique. Ses paysages affichent, depuis 1545, la diversité des plantes dont le classement symbolise la maîtrise de l'univers. C'est cette objectivation du monde sous le regard du sujet, qui a rendu possible le développement des sciences dont la logique est assez crédible pour stimuler l'imagination. Il exprime ainsi le « Je pense donc je suis » de Descartes.
À l’*Hortus* de Padoue, le regard enregistre ces informations qui représentent le monde et chemine. La vérité est ici celle des lois de la raison qui a conduit Galilée à affirmer que *la terre tourne autour du soleil*. Un exemple de cela nous est donné dans une serre où pousse le

“Palmier de Goethe” vieux de plus de 400 ans. En effet, le 27 septembre 1786, le poète vit dans l'arrangement des feuilles lancéolées du palmier, un exemple de la diversification de la forme. Un aspect de l'être organique qui se transforme de l'intérieur pour engendrer des métamorphoses et construire la plante.



Photo 1. Le Palmier de Goethe, l’exemplaire le plus ancien du Jardin de Padoue © *Hortus* de Padoue.

LA CARRIERE BIBEMUS

En direction de la montagne Sainte-Victoire, aux portes d'Aix-en-Provence, la *carrière Bibémus* a permis à Cézanne de descendre aux racines sombres des choses, pour en remonter avec les couleurs. Ce monde ambiant, en Provence, dans lequel les échelles du temps passé et présent se manifestent par des tons ocres, bruns, jaunes, verts, bleus et gris. Ici la main de l'homme, et non la nature, a taillé dans le roc de hautes falaises, fantastiques escaliers.
Cette carrière romaine à l'abandon a été “remise en valeur” par la végétation pour offrir le point de vue de Cézanne, qui est d'observer *le soleil qui tourne dans le ciel*. Il est manifeste que la réalité subjective n'est pas directement accessible, la perspective conventionnelle a été déconstruite pour redonner naissance au paysage qui s'expose. L'usage de la vie nous fait redécouvrir à chaque instant une autre réalité que celle de la raison, mieux connue de nous parce que sentie. Le monde entier est à portée de l'individu, même si chacun est pris dans un système qui lui fait voir et comprendre une réalité qui n’existe que d'une certaine façon. Cézanne est revenu de cette façon à la “chair” des choses mêmes : la dimension des sensations.



Photo 2. Matérialité de la Carrière Bibémus © P.-F. Puech.

LES HAUTS LIEUX DE MEMOIRE

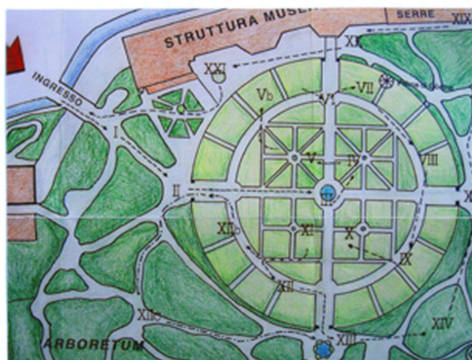
La réalité objective et la réalité sensible ont fait de l'*Hortus* et de la *carrière Bibémus* des lieux exemplaires : écosystème pour les uns et lieu esthétique pour les autres. La vision du Jardin étant éclairée dans les deux cas par le génie d'hommes exceptionnels. Les *Premières Rencontres Scientifiques*

Européennes autour du Jardin des Plantes de Montpellier rappellent que les universitaires européens ont fait l'Histoire des plantes à Montpellier. Ces sites sont tous des lieux de mémoire parce qu'ils parlent à chacun d'entre nous. Ce n'est donc pas un simple goût d'antiquaire qui a entraîné les Rencontres, mais les idées.

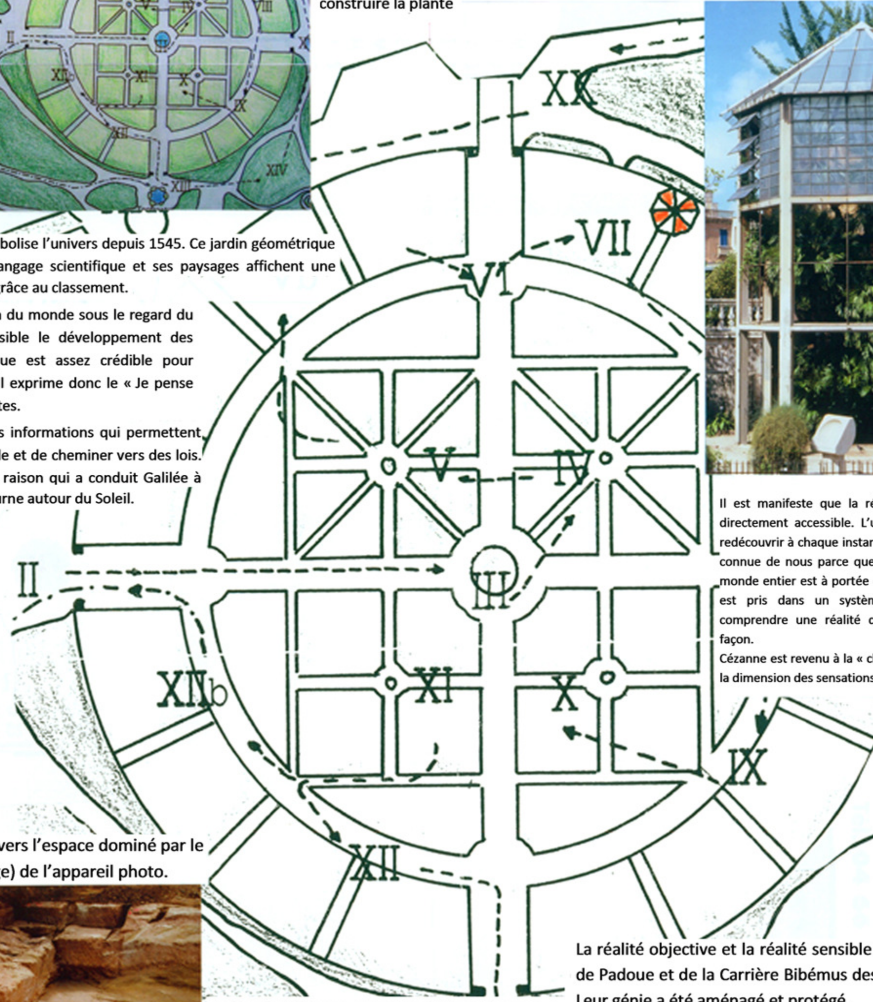
LE JARDIN DE GOETHE ET DE CEZANNE

PUECH Pierre-François pfpuech@yahoo.fr

Dans une serre pousse le « Palmier de Goethe » vieux de plus de 400 ans. Le 27 septembre 1786, le poète vit dans l'arrangement des feuilles lancéolées un exemple de la diversification de la forme. Un aspect de l'être organique qui se transforme de l'intérieur pour engendrer des métamorphoses et construire la plante







L'Hortus de Padoue symbolise l'univers depuis 1545. Ce jardin géométrique exprime la nature en langage scientifique et ses paysages affichent une maîtrise de la diversité grâce au classement.

C'est cette objectivation du monde sous le regard du sujet qui a rendu possible le développement des sciences dont la logique est assez crédible pour stimuler l'imagination. Il exprime donc le « Je pense donc je suis » de Descartes.

Le regard enregistre des informations qui permettent de représenter le Monde et de cheminer vers des lois. La vérité est celle de la raison qui a conduit Galilée à affirmer que la Terre tourne autour du Soleil.

Il est manifeste que la réalité objective n'est pas directement accessible. L'usage de la vie nous fait redécouvrir à chaque instant une autre réalité, mieux connue de nous parce que directement sentie. Le monde entier est à portée de l'individu, mais chacun est pris dans un système qui lui fait voir et comprendre une réalité qui existe d'une certaine façon.

Cézanne est revenu à la « chair » des choses mêmes : la dimension des sensations.

Les sensations à travers l'espace dominé par le point de vue (réglage) de l'appareil photo.



La Carrière Bibèmus, aux portes d'Aix-en-Provence, a aidé Cézanne à descendre aux racines sombres, enchevêtrées des choses, pour en remonter avec les couleurs. Ce monde ambiant dans lequel les échelles du temps passé et présent en Provence se manifestent par des tons ocres, bruns, jaunes, verts, bleus et gris. Ici la main de l'homme, et non la nature, a taillé dans le roc de hautes falaises, fantastiques escaliers.

La perspective déconstruite redonne naissance au paysage. Cette carrière romaine à l'abandon a été « remise en valeur » par la végétation pour offrir le point de vue de Cézanne, qui est d'observer ***le soleil qui tourne dans le ciel***.

La vision du Jardin est éclairée par le génie des lieux, quel est celui laissé par l'Histoire de Montpellier ?

La réalité objective et la réalité sensible ont fait de l'Hortus de Padoue et de la Carrière Bibèmus des ***lieux exemplaires***. Leur génie a été aménagé et protégé.



Poster. Premières Rencontres scientifiques européennes autour du Jardin des Plantes de Montpellier 19-20 mai 2006

La vraie question posée par les historiens pour une restauration est de savoir si la municipalité peut ouvrir plus largement ce temple qu'est le Jardin des Plantes, et intervenir pour trancher, alors que la possibilité de conserver et de chercher est d'autant plus délicate qu'elle dépend d'une connaissance approfondie du passé. Si les herbes parlent latin, leur histoire est à la fois un stimulant et une source directrice pour l'organisation de la restauration. Lorsque l'un d'entre nous adjoint une fiche à une plante ou à un animal, un échange s'opère. Il existe de ce fait une nostalgie de la relation primitive de l'homme au monde.
La recherche du développement, à Montpellier, d'une histoire de la botanique appliquée à la restauration des jardins offre maintenant la possibilité d'ouvrir le sens que l'on donne aux jardins. La sauvegarde et la mise en valeur constituent un nouveau sujet autorisé qui vise à nous réinscrire dans la nature en instaurant une réciprocité. Les *Amis du Musée Fabre* ont confié cette opportunité aux artistes contemporains d'enrichir le regard[1], notamment à Milton Becerra, dont la recherche esthétique se veut un dialogue ainsi qu'une sorte de proposition au monde magique. Lors du colloque, il a épinglé l'homme aux vitres de l'espace clos de la serre Martin, chargée de donner des conditions d'environnement meilleures[2]. Cette conjonction contribue à stimuler la curiosité et à faire reconnaître ce lieu d'exception, centre de la Cité.

BIBLIOGRAPHIE

HARANT Hervé, 1953 —
Notice Historique sur le Jardin Botanique de Montpellier. Colloque International de l'Union Internationale des Sciences Biologiques sur l'organisation scientifique des Jardins botaniques, *L'Année Biologique*, 29 (7-10) : 15-21.

Les Amis du Musée Fabre, 2006 —
3 Jardins. Catalogue de l'exposition proposée par les Amis du Musée Fabre. Montpellier, Association des Amis du Musée Fabre, 40 p.



©Milton Becerra

[1] *Cf.* F. Olivier, cet ouvrage, Introduction 2 (exposition des Amis du Musée Fabre de Montpellier, *Œuvres contemporaines sur le thème du végétal*).
[2] *Cf.* Les Amis du Musée Fabre, *3 jardins*, p. 15